

M. MacNaughton: Monsieur le président, nous croyons que, si l'on oppose recherche et développement, les programmes de recherche qui ont le mieux réussi sont ceux qui ont été appliqués par les scientifiques des laboratoires gouvernementaux, ayant des intérêts semblables à ceux des sociétés, de sorte que c'était un dialogue au niveau des scientifiques. Les programmes du ministère de l'Industrie et du Commerce sont grandement axés sur le développement et l'application de projets, mais le représentant du Ministère avec qui vous discutez est un administrateur plutôt qu'un scientifique. Ainsi, je crois qu'il serait dangereux de mettre tous nos oeufs dans le même panier.

Le président: En fait, je ne pensais pas au programme qui relève du CNR, mais à tous les autres programmes appliqués par le ministère de l'Industrie et du Commerce. Nous en avons maintenant cinq ou six. Peut-être un de moins maintenant, parce que je crois que certains sont en voie d'être abandonnés, mais il me semble qu'il serait peut-être utile d'en avoir un pouvant être appliqué dans diverses situations.

M. Mundy: Nous serions d'accord avec cette proposition, Monsieur le président, s'il était vraiment possible d'en arriver à un programme souple.

Le président: Pourvu que vous puissiez dialoguer?

M. Mundy: La souplesse et la capacité d'adaptation à la situation particulière d'une industrie donnée, voilà des éléments qui pourraient bien être ceux d'un programme amélioré. Mais le programme doit vraiment être souple pour s'adapter à des circonstances particulières. Vous devez aussi tenir compte des volontés des représentants de l'EEMAC, soit d'améliorer l'application de ces programmes pour que soient réduits et les retards dus à la bureaucratie et les exigences en information des bureaucrates. Vous devez donc faire deux choses: diminuer les retards du programme dus à la bureaucratie et parvenir à une plus grande souplesse. Alors seulement, un programme unique pourrait être efficace.

Le sénateur Carter: Monsieur le président, je ne vois pas comment un programme unique pourrait fonctionner. Il devrait être mis sur pied en vertu d'une loi. Tous les problèmes que nous avons actuellement avec ces subventions proviennent du fait qu'ils sont autorisés en vertu d'une loi. Ou du moins, un grand nombre d'entre eux le sont, et la loi stipule soit des conditions, soit des règlements provenant du Ministère, et ils sont rédigés par des bureaucrates qui, très souvent, n'en comprennent vraiment pas l'objectif. Au cours des dernières années, plusieurs personnes ont demandé des subventions auxquelles elles avaient droit, mais à cause de certains articles mineurs de la loi ou des règlements, ils n'ont pu les recevoir. Voilà où

les choses se gâtent. À moins d'avoir affaire à une personne compétente qui a la bonne attitude et peut interpréter la loi ou le règlement plutôt que simplement le prendre à la lettre, je ne vois vraiment pas comment un tel système peut fonctionner.

Le sénateur Yuzyk: Je crois que cela pourrait fonctionner si ce système était mis sur pied de la même façon que le Conseil du Canada, soit un système mixte. Tout devrait être modifié, mais nous avons un exemple que cela fonctionne avec le Conseil du Canada, et je tiens à souligner que la plupart de nos témoins ont appuyé l'idée d'une évaluation conjointe. Je crois que la souplesse serait assurée si on pouvait tout ramener sous le même toit.

Le président: J'ai bien peur que nous ne devions attendre le rapport Sherwood. On m'a dit qu'on pourrait peut-être savoir de quoi il s'agit. Soit parce qu'il y aura eu des fuites, soit parce qu'il aura été déposé par le Ministre, et nous voudrions peut-être vous consulter à nouveau lorsque nous l'aurons consulté, pour connaître votre opinion. Je suis certain que vous voudrez aussi entrer directement en contact avec le Ministre. Il me semble que vous aurez alors au rôle de tout premier plan à jouer.

M. Young: Monsieur le Président, j'aimerais passer une remarque. D'après des discussions que nous avons eu avec M. Sherwood concernant la recherche et le développement, présumant que le rapport soit rendu public, nous avions souligné dans une entrevue que vous aviez besoin d'un système conjoint lorsque les scientifiques de l'industrie discutent avec les scientifiques du gouvernement de ce que nous appelons nos programmes de recherche. M. Sherwood n'a pas discuté avec nous des programmes d'appui. Ce dialogue avec M. Sherwood a vraiment été du type ITC, et portait sur le développement dans le cadre de la production et de la commercialisation. Nous n'avons pas du tout discuté de ce que nous appelons la recherche appliquée pure.

Le président: Eh bien, si cela ne s'est pas fait, après que le rapport sera rendu public, il sera certainement important que vous en discutiez avec le Ministre, et même que vous reveniez ici pour nous donner votre opinion. Nous pouvons donc prendre congé en nous disant que nous nous reverrons, et je dois dire que nous vous savons gré des éléments que vous avez soulignés au cours de ces discussions aujourd'hui, et bien que nous tendions à jouer le rôle de l'avocat du diable, je ne voudrais pas que vous ayez l'impression que nous n'acceptons aucun des éléments fondamentaux que vous avez soulignés cet après-midi, et que chacun de vos deux groupes ont déjà détaillés dans leur mémoire. Je vous remercie beaucoup.

Le Comité suspend ses travaux.